Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 30 (2000)
Heft: 6

Artikel: Il était une fois les ânes
Autor: Prélaz, Catherine
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-826440

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 07.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Il était une fois les ânes

Il se nomme Cadichon. C'est un âne. Son maître a fait appel à ses connaissances pour rédiger la longue histoire de ses congénères à quatre pattes et à grandes oreilles, des temps bibliques jusqu'à aujourd'hui. Une promenade bucolique, au-delà des apparences et des préjugés.

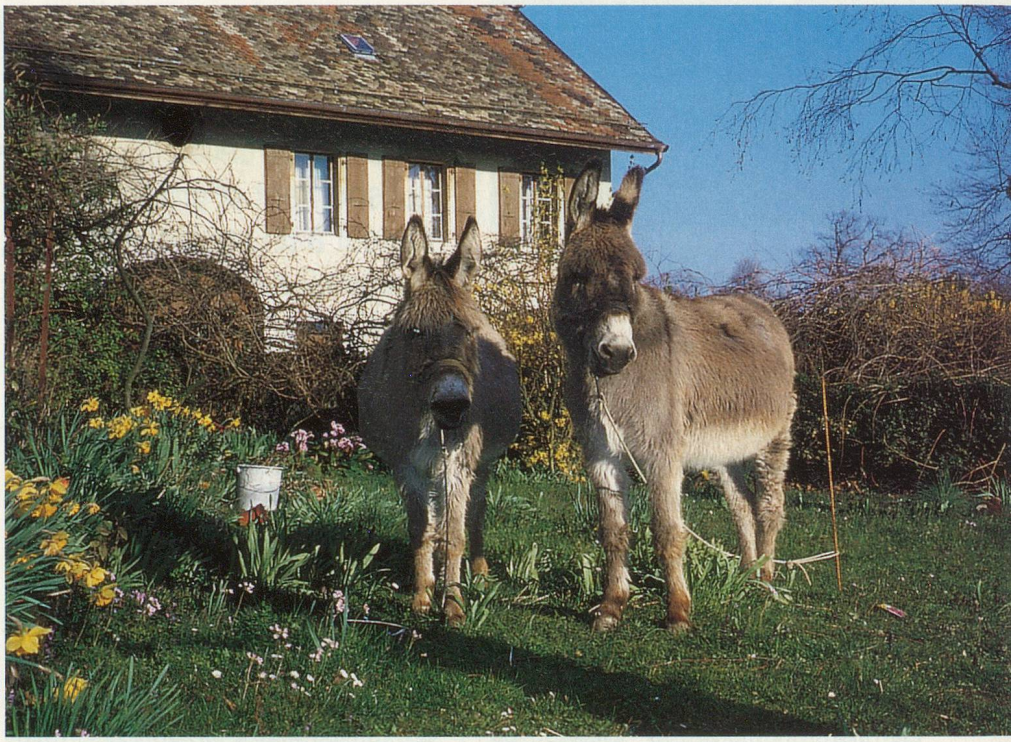

Photo J.-R. P.

L'âne, un compagnon attachant et fidèle

Il a quinze ans, Cadichon. Il vit dans le Jura français. «Mon domaine est une pâture au milieu des sapins», nous confie-t-il. Car Cadichon est un âne qui parle... ou plutôt qui pense, et qui écrit. «Mon maître m'a demandé d'écrire l'histoire complète de nos congénères, en prétextant que, portant le même nom, Cadichon, que l'âne savant immortalisé par la comtesse de Ségur, je devais être aussi intelligent que lui.» Son maître se nomme Gérard Chappez, c'est un médecin, amoureux des ânes, qui a même eu l'outrecuidance de signer de son nom ce délicieux ouvrage publié chez Cabedita: *L'Ane – Histoire, mythe et réalité*.

Cadichon ressemble à tous les ânes de la terre: têtu, attachant, travailleur, fidèle et sensible. Il est le digne descendant d'une race d'équidés qui connut ses siècles de gloire bien avant l'ère du progrès technologique. L'âne appartient aux plus anciennes légendes. Il est omniprésent dans la Bible. Tous les petits chrétiens ont appris à l'aimer dans une crèche, alors qu'il réchauffait le petit Jésus.

Bien plus tôt, nos ancêtres le dessinaient, le peignaient sur les parois rocheuses de leurs grottes. Cadichon descend peut-être en droite ligne de ces ânes immortalisés à Lascaux. Aujourd'hui, Cadichon et ses semblables sont en pleine réhabilitation. Animaux familiers, ils accompagnent l'homme dans son retour à la nature. «L'âne peut aussi gagner sa pitance en servant de débroussailleuse écologique, entretenant et défrichant herbages et parcelles non cultivés», affirme Cadichon. Il promène les enfants sur son dos. Accompagnateur privilégié des pèlerins, il connaît, pour les avoir éprouvés, tous les chemins de Compostelle.

Un âne à la maison

En France, mais aussi en Suisse, de plus en plus d'amoureux des ânes proposent des randonnées en leur compagnie, organisent des semaines

Tout savoir sur l'âne

Dans *L'Ane – Histoire, mythe et réalité*, Gérard Chappaz – alias Cadichon – est retourné aux origines de l'âne, compagnon des hommes depuis 6000 ans. Son histoire, sa généalogie, les travaux divers qu'il peut effectuer, mais encore les vieilles légendes qui le mettent en scène, tout ce qui concerne les ânes est présenté avec autant d'érudition que d'humour. Des photos anciennes, des cartes postales témoignent à quel point l'âne a toujours été au côté de l'homme, en ami fidèle et infatigablement dévoué. Quelques adresses vous indiqueront aussi où faire mieux connaissance avec ces animaux longtemps dénigrés, et aujourd'hui justement réhabilités.

L'Ane – Histoire, mythe et réalité, Gérard Chappaz, aux Editions Cabedita.

vertes pour les enfants. Moyennant un peu de terrain – il faut au moins un hectare pour rendre un âne heureux – des familles ont un âne ou deux, qui sont des compagnons adorés des enfants. Il y a cinquante ans, notre pays ne comptait pas plus de 350 ânes. Ils sont dix fois plus nombreux aujourd'hui. Un millier d'entre eux sont inscrits auprès de l'Association suisse des amis des ânes.

Ce regain d'intérêt pour l'âne est dû, curieusement, à sa docilité et à son intelligence. Voilà qui fera taire sa mauvaise réputation. Des fêtes sont même organisées, pour rendre hommage à l'âne, un animal terriblement méconnu. L'année dernière, le village vaudois de Berolle lui avait consacré un week-end. Une centaine d'ânes sont venus de toute la Suisse pour être de la fête. «Si cette manifestation a permis de faire comprendre que l'âne n'est pas une bourrique, elle n'aura pas été inutile, se réjouissait alors le syndic du lieu.

Il serait temps de se souvenir que l'âne a été domestiqué par l'homme bien avant le cheval. Voici quelque 6000 ans qu'il rend aux frêles bipèdes que nous sommes les plus précieux services. Il suffit de plonger son regard dans celui de Cadichon pour saisir toute l'étendue de son dévouement et de l'attachement qu'il nous manifeste. Cadichon a même relu Buffon et son *Histoire naturelle*. On y relève que «l'âne est d'un naturel aussi sensible, aussi patient, aussi tranquille que le cheval est fier, ardent, impétueux. L'âne est un âne, et n'est point un cheval dégénéré, un cheval à queue nue; il n'est ni étranger, ni intrus, ni bâtard; il a, comme tous les autres animaux, sa famille, son espèce et son rang».

En dépit de son légendaire entêtement, l'âne est un compagnon irrésistible. Mais Cadichon vous met en garde, car il s'attache vite et durablement et il veut s'épargner le chagrin d'une séparation: «Si vous adoptez un âne, vous êtes parti pour faire route ensemble pendant une quarantaine d'années.»

Catherine Prélaz

Dur, dur d'être un rongeur!

Les rongeurs n'ont pas très bonne réputation. Ce sont pourtant des petits mammifères qui méritent notre considération, voire notre compassion. C'est que leurs incisives leur rendent la vie dure.

Il n'est pas particulièrement drôle d'être un rongeur sur cette terre et je ne sais pas si Mickey Mouse a jamais réalisé la chance qu'il avait d'avoir débuté son existence sur une pellicule de Celluloïd, ne connaissant de ce fait que les bons côtés d'une existence purement cinématographique. Mais son cas est exceptionnel car, en général, la catégorie animale à laquelle il appartient ne bénéficie pas du même prestige auprès des humains, le seul énoncé de sa classification de rongeur nous faisant immédiatement penser à une créature nuisible devant être détruite.

Or, ce qui est peut-être vrai pour certaines d'entre elles l'est beaucoup moins pour d'autres qui font partie de notre univers familier. Que l'on pense aux cochons d'Inde, aux hamsters, aux écureuils ou aux lapins et il ne nous viendrait jamais à l'idée de les exterminer jusqu'au dernier, réservant ce sort à des souris, rats et autres mammifères rongeurs dont les activités nous paraissent pour le moins déplacées dans notre univers quotidien.

Mais, outre cette étiquette infamante, les rongeurs ont à faire face à un handicap qui est celui de leurs incisives. Vous pourriez me rétorquer que la nature savait ce qu'elle faisait lorsqu'elle les a dotés de ce genre de denture, mais cela leur pose tout de même un problème puisque ces incisives sont à croissance continue et de ce fait toutes les espèces ayant l'habitude d'hiberner ne peuvent généralement pas jouir tranquillement de ce répit. Ils doivent se réveiller à intervalles réguliers et grignoter un petit quelque chose afin de maintenir la taille de leurs quenottes dans des limites acceptables. Et si l'un d'entre eux a fait preuve d'imprévoyance lors de la préparation de son chalet d'hiver il doit alors, au risque d'attraper un bon rhume, sortir de son abri à la recherche de quelque chose de bien dur à se mettre sous la dent. Mais quelque chose me dit que j'aurai bien du mal à vous apitoyer sur le sort des rongeurs!

D'ailleurs, ils n'en attendent pas tant de notre part et sont bien assez grands pour se défendre tout seuls, ne serait-ce que parce qu'ils constituent l'ordre le plus important parmi les mammifères avec 34 familles se subdivisant en 352 genres et près de 1800 espèces différentes! Or, sachant que ces créatures sont extrêmenent prolifiques, vous pouvez parfaitement imaginer que leurs chances d'être encore là dans quelques centaines de milliers d'années sont plus que réelles.

Mais ouvrons la bouche de l'un d'entre eux et vous noterez que cet individu est doté de 4 incisives (2 supérieures et 2 inférieures). Il faut savoir que, sans une mastication quasi permanente, leur croissance serait de l'ordre de 15 centimètres (!) par an. C'est énorme. Chaque individu sait donc parfaitement qu'il doit se montrer attentif à utiliser une «brosse» bien dure... ou plutôt son manche!

Pierre Lang